



# Moi, ma santé

Par SERGE MONGEAU

LA PLUPART des gens ont tendance à se préoccuper de leur santé lorsqu'ils connaissent des problèmes ou des difficultés de fonctionnement. À ce moment, ils consultent un médecin, moins souvent un autre thérapeute, pour qu'il les aide à retrouver leur santé. Aussi n'est-il pas étonnant qu'en général, nous ayons tendance à définir la santé d'une manière négative, comme une absence de maladie.

Les médecins vont dans le même sens en divisant la population en deux groupes: ceux qui sont malades et ont besoin de leurs soins... et les autres. Quand vous faites partie des autres, vous échappez d'une certaine façon aux médecins; mais ils essaient, par ce qu'ils nomment la médecine préventive, de vous faire passer

dans l'autre camp en vous soumettant à des examens et à des analyses qui signaleraient que vous avez en vous un processus pathologique qui vous ronge. «Tout bien-portant est un malade qui s'ignore», dit le docteur Knock, dans la pièce de Jules Romain.

L'approche médicale est mécaniste. Elle est le fruit du rationalisme du XVII<sup>e</sup> siècle qui assignait à tout phénomène une cause unique. Pour trouver l'explication des diverses maladies qui affectent les êtres humains, la médecine a pénétré de plus en plus profondément dans le corps pour tenter d'expliquer chaque pathologie; elle est actuellement rendue au niveau cellulaire et moléculaire. Et comme la médecine constate que les cellules de la plupart des gens se comportent de telle façon, que le sang ou les autres liquides du

corps contiennent telle ou telle substance en telle quantité, elle décrète que lorsque vous vous situez en dehors de ces limites, vous êtes anormal, vous êtes malade, vous êtes digne de traitement, même si vous vous sentez parfaitement bien. Par contre, si vous ne vous sentez pas bien et qu'aucune analyse n'indique de «pathologie» vous n'êtes pas un vrai malade, «ce sont vos nerfs», «c'est dans votre tête»...

Malgré un certain nombre de traits communs, il n'existe pas deux êtres humains qui soient exactement identiques. Bien sûr, tous doivent posséder un cœur qui pompe le sang vers les différentes parties du corps, mais déjà, dans sa position, dans les vaisseaux qui le nourrissent, dans son rythme, etc., on trouve de grandes variations d'un individu à l'autre. Tous

doivent posséder les organes essentiels à la vie, mais la vie s'accommode de variations individuelles importantes. On peut vivre avec un seul rein, alors que certaines personnes sont dotées de trois reins. Le métabolisme nécessaire au maintien de l'organisme requiert des centaines d'enzymes que tous ne produisent pas en même quantité: les organismes trouvent quand même à fonctionner. La médecine ne semble pas avoir compris l'importance des variations compatibles avec un fonctionnement satisfaisant, puisqu'elle continue à mesurer diverses caractéristiques des individus, à les comparer à des «nor-

males» et à tenter de ramener à la norme les individus marginaux sans s'interroger sur leur fonctionnement global. Or ces différences font que les individus sont dotés de forces ou de faiblesses avec lesquelles il leur faut composer pour l'équilibre de leur vie.

Il ne s'agit pas de nier l'utilité de certains tests pour le diagnostic des pathologies qui expliquent la situation des personnes malades; mais aujourd'hui la médecine va beaucoup plus loin dans ses interventions, et même dans la maladie, elle oublie souvent la personne pour ne s'occuper que du corps ou, pis encore, que de l'organe malade.♦

# Me and My Health

By SERGE MONGEAU

MOST PEOPLE tend to become preoccupied with their health only when they have problems or difficulties in functioning. At that point, they consult a doctor, or occasionally, an alternative healer, to help them recover. It is hardly surprising that in general we would have the tendency to define health in negative terms as the absence of sickness.

Doctors do the same thing, dividing the population into two groups: those who are sick and require their care and...others. As an "other", one is sometimes able to escape these avid practitioners: but they still try to lure one into their nets in the name of "preventive medicine", to force one to submit to endless examinations and tests which reveal some patholog-

ical process eating away at one's insides. "Every healthy person is a patient in denial", says Dr. Knock, in the play by Jules Romain.

The medical model is mechanistic, a remnant of 17th century rationalism, which attributed all phenomena to a single cause. To construct an explanation for the myriad maladies which afflict human beings, medicine has penetrated ever more deeply into the body to attempt to explain each symptom; diagnosis is now given at the level of cells and molecules. And when Medicine decrees that cells in most people's bodies behave thus, that the blood or other bodily fluids shall contain this or that substance in this or that quantity, it asserts that should one's data fall outside these measurements, one is abnormal, sick, and direly in need of treatment.

(Never mind that one feels perfectly well.) By contrast, should one feel rotten without analysis turning up a single pathological explanation - Nerves all in your head - psychosomatic rubbish.

Despite a certain number of common traits, no two human beings are identical. Granted, everyone has a heart, which pumps blood towards different parts of the body; but here already, in its position, in the veins which feed it, in its rhythm, etc., huge variations can be found from one human being to the next. Everybody's supposed to have the requisite organs to support life; but life itself supports some startling variations. One can survive with only one kidney, although in fact some people are blessed with three. The metabolism required to maintain the organism itself requires hun-

dreds of enzymes produced in individually-varying quantities; despite the differences, somehow most of us manage to make it. Medicine doesn't seem to have understood the importance of leeway in the range of smooth functioning: instead it continues to record differing characteristics; to compare them to the mean; and to attempt to "normalise" marginal cases - this without inquiring

about overall functioning or idiosyncratic strengths and weaknesses informing the equilibrium of one's life.

The usefulness of certain diagnostic tools is undeniable in identifying pathological reasons for what ails us; but modern Medicine goes far beyond this, neglecting the whole person for the body alone, or worse, for some afflicted organ therein.♦

La chronique de Serge Mongeau vous est gracieusement offerte par les Éditions ÉcoSociété et est tirée du livre du même nom

les éditions  
**ÉCOsociété**

This chronicle by Serge Mongeau is graciously offered by Éditions ÉcoSociété.



**Pauline Lafrenière**  
*Infirmière soins des pieds*

- Coupe des ongles
- Soins des ongles incarnés
- Cors et durillons
- Calosités, crevasses
- Pieds diabétiques
- Massage
- Enseignement, prévention

**514-284-3871** Membre: O, i, iQ, / A i i 5 PQ



**Santé Capillaire**

**PROGRAMME DE SOINS CAPILLAIRES NATURELS**

*Micheline Grimard*

Infirmière naturothérapeute  
Santé • Alimentation • Stress

**30** années expérience santé dont  
**5** années expérience capillaire

Ⓧ Sherbrooke ☎ 289-9762

## UNE HISTOIRE D'AMOUR

D'abord vous faites sa connaissance.  
Vous aimez son apparence, sa taille.  
Bref, il est de votre genre!  
La passion vous gagne, vous souhaitez le revoir.  
Mais comment? Facile. Faites-vous plaisir!  
Abonnez-vous à **Place Publique**.

## A LOVE STORY

First, your eyes meet.  
You like the style, the look. In a word, your type.  
Passion overcomes you. You want to meet again,  
But how?  
Easy. Spoil yourself!  
Subscribe to **Place Publique**.

Abonnement annuel de soutien à l'intérieur du réseau de distribution: 12 n<sup>os</sup> **8\$**

Annual supporting subscription within the distribution area: 12 issues **\$8**

Abonnement annuel de soutien à l'extérieur du réseau: 12 n<sup>os</sup> **19\$**

Annual supporting subscription outside the distribution area: 12 issues **\$19**

S.v.p. faire parvenir votre chèque à: / Please send your cheque to:  
*Association Place Publique*

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Pour information: **844-6917**. Postez à / Mail to:

**Place publique, C. P. 746, succ. Place du Parc, Montréal (Québec) H2W 2P3**